

Venus d'ailleurs, ils témoignent

RENCONTRES ► Lydia Gabor est journaliste de radio. Arbër Ahmetaj est pharmacien à Sion. Ils ont en commun leur immigration. Une expérience qu'ils ont racontée mardi soir.

CHARLY-G. ARBELLAY

Dans le cadre des deuxièmes «Rencontres d'ici et d'ailleurs» qui se tiennent cette semaine à Sion (voir «Le Nouvelliste» du 26 août), la librairie La Liseuse accueillait mardi soir Lydia Gabor et Arbër Ahmetaj, deux des seize auteurs du livre «Le chameau dans la neige». Cet ouvrage est un document phare sur la migration des populations. Il raconte par des textes courts les souffrances, mais aussi les joies, le déracinement et les retrouvailles de ces êtres qui fuient leur pays à la recherche d'un avenir meilleur pour eux et pour leurs enfants. Jean Richard, responsable des Editions d'En bas, a retracé la genèse de cette publication: «Nous avons reçu 280 contributions. Après une sélection, 50 textes ont été retenus. Finalement, le jury a proposé 16 d'entre eux. Ce livre suit un parcours didactique avec un prolongement dans les écoles pour les élèves de 14 à 16 ans. C'est un hymne à la diversité culturelle. Il sera accompagné d'un guide pédagogique pour être exploité en classe. Les auteurs viendront se présenter aux élèves et témoigner de leur vécu.»

Traitée comme une espionne à 14 ans

Lydia Gabor, écrivaine et journaliste à la Radio romande, est née à Bucarest. Elle a quitté la Roumanie à l'âge de 14 ans. «A la suite des graves inondations survenues dans mon pays, la Suisse a offert son aide. Dès lors, 120 personnes ont pu émigrer ici. Après deux heures d'avion, je suis arrivée à Kloten. C'était un 20 décembre. J'ai été éblouie par les «Lumières de la ville» – tous ces cadeaux, toutes ces bonnes choses à manger, si bien emballées... J'ai pris 10 kg en trois mois.»

Lydia Gabor s'est installée à Yverdon, puis a suivi des études



Les auteurs Lydia Gabor et Arbër Ahmetaj ont lu leur texte en public mardi soir dans le cadre des «Rencontres d'ici et d'ailleurs». LE NOUVELLISTE

universitaires à Lausanne; italien, philo, français. «Depuis mon arrivée j'ai dépensé une énergie folle à m'intégrer!» Dans son récit, Lydia Gabor parle de son voyage vers la Suisse. Elle raconte comment les douaniers communistes ont ouvert le ventre de ses poupées à la recherche de microfilms. Car selon eux, à 14 ans, elle aurait pu être une espionne... «Ce départ a été ma chance, mais aussi ma blessure!»

Volonté récompensée

Arbër Ahmetaj est une figure très connue des Sédunois. Depuis 1997 dans cette ville, il

travaille comme pharmacien dans le quartier de Champsec. Il a publié une dizaine d'ouvrages. Arbër est né à Bajram Curri, dans une vallée au nord de l'Albanie. En 1993, il achève ses études de pharmacologie à l'Université de Tirana.

Après avoir travaillé comme journaliste à la télévision albanaise, il entame une carrière de diplomate au Ministère des affaires étrangères. «Ici, j'ai retrouvé une autre vallée, pleine de soleil, de montagnes et des gens attachés à leur terre. Pour moi, le vrai dépaysement a été la langue. J'ai mis onze ans à ap-

prendre le français.» Cette volonté d'intégration a été récompensée. En effet, les récits d'Arbër Ahmetaj sont publiés en français et en albanais. Dans son écrit intitulé: «Echauffourée balkanique dans un cimetière suisse», il raconte l'aventure d'un ouvrier émigré travaillant dans un cimetière comme fossoyeur qui est pris à partie par des citoyens helvétiques alors qu'il rassemble les os d'une tombe désaffectée!...

«Le chameau dans la neige et autres récits de migrations», Edition d'En bas. Pour-cent culturel Migros